

L'exposition

«Nicolas Bouvier et le Japon», l'illustration d'une aventure humaine. Texte: Raffaele Pracchi



Photo: Collection du Musée de l'Élysée à Lausanne



Eliane Bouvier présente à l'exposition. Photo: Céline Bricher



Photo: Collection du Musée de l'Élysée à Lausanne

Le Japon d'Eliane et Nicolas Bouvier

«On entend souvent dire qu'en Extrême-Orient les visages sont impassibles, alors qu'ils sont au contraire expressifs et beaux.» Ces quelques mots de Nicolas Bouvier résument admirablement l'exposition de photographies qui lui est consacrée au stand du Japon, pays où il vécut trois ans. Et lorsque sa veuve, Eliane, redécouvre ces images vendredi soir, son regard brille d'émotion: «Ce sont d'immenses souvenirs qui me remplissent de joie!», s'exclame-t-elle.

Comme ce cliché d'épouvantail au milieu d'une rizière qu'elle refait vivre en un clin d'œil: «Nous faisons le trajet en voiture avec Nicolas de Kyoto à Kobe, et il m'ordonnait: «Tu guettes les épouvantails!» Je ne sais pas pourquoi il était obsédé par ces épouvantails, mais à force de tourner la tête j'en avais des torticolis!» Quand elle évoque les souvenirs, cinquante ans après, de cette vie au Japon, Eliane Bouvier n'hésite pas même un instant: «ce qu'il y a de formidable avec la mémoire, c'est qu'elle fait d'elle-même le tri pour ne garder que le bonheur des moments passés.»

L'exposition, qui s'est aussi tenue dans la grande maison de thé de Kyoto l'an dernier, a été rendue possible grâce à l'amitié qui lie Eliane Bouvier à Christine Cibert, commissaire. «Les Japonais

attachent une grande importance au regard que l'étranger porte sur leur pays», commente-t-elle. «Nicolas Bouvier, connu pour ses écrits, se définissait lui-même comme écrivain-photographe». *RP*



L'exposition se tient dans un passage très fréquenté. Photo: Raffaele Pracchi